

**ésad
tpm**

École Supérieure
d'Art et de Design
Toulon Provence Méditerranée

Livret de l'étudiant ésadtpm

Workshops - Options - ARC
2023-2024

Workshops L'École(s) du Sud

Workshops L'École(s) du Sud

Programme des workshops ouverts
dans le cadre du réseau L'École(s)
du Sud / novembre 2023

Workshops ouverts aux étudiants
et étudiantes en 2^e, 3^e, 4^e et 5^e
année art ou design.

COMPAGNIE ART TRANSFERT
Du 13 au 17 novembre 2023
Invité : Remi BRAGARD (artiste)

Les objectifs de Compagnie Art Transfert sont les suivants : Repérer un objet, une image, quelque chose à l'extérieur de l'école, qui vous attire ou vous dérange, en tous cas quelque chose qui s'est révélé être remarquable, à vos yeux, à votre sensibilité. Ce quelque chose peut être indifféremment dans l'espace public ou dans un espace privé, commercial, ou encore au beau milieu de la nature. L'important étant d'avoir ressenti que ce quelque chose, d'une certaine manière, vous concerne, vous inspire, pour une quelconque raison il sort de l'ordinaire et se rappelle à vous lorsque vous circulez dans sa zone. Voilà le point de départ, c'est une rencontre. Le but de cette entreprise est de proposer un transfert, substituer ce quelque chose avec autre chose*, le faire passer d'un lieu dans un autre en observant certaines formalités. Compagnie Art Transfert délivrera des contrats pour réaliser ces substitutions, la négociation est une aptitude essentielle pour que ce

projet devienne réalité. *Ces autres choses seront fabriquées ou élaborées par vos soins.

Analyser son propre regard et tenter d'y déceler ses automatismes. Discussions sur les paramètres et conditions d'existence d'une oeuvre d'art. L'épreuve de la négociation, établir un accord pour réaliser des échanges. Formulation des intentions, rédaction des intentions sous forme de contrats fictionnels. Fabrication avec peu de moyens, travailler spontanément, essayer de sortir de ses habitudes de travail.

Biographie

Remi Bragard est artiste membre de Jeanne Barret (Marseille), lieu d'expérimentation et de production artistique et à l'initiative de l'artist run space Bruit de Fond. Désireux de faire coïncider les signes de l'ingéniosité scientifique et l'intelligence de la culture Do It Yourself, il élabore un art dans lequel la hiérarchie de la connaissance est définitivement contrariée. Le plus souvent sculptural, son travail se rapporte implacablement au monde, il trouve dans sa rationalisation le moyen de proclamer une présence. Décomposant et reproduisant avec une précision toute bricolée les mécanismes du réel, l'oeuvre dit aussi son potentiel à agir sur lui.
Ses



Workshops

L'École(s) du Sud

oeuvres apparaissent dans des collections publiques, Frac Sud, Nouveaux Collectionneurs, et il est l'auteur de « Planetaria », un livre édité aux Editions P.

Nombre d'étudiants et étudiantes :
Ésadtpm : 12 étudiants et étudiantes
Autres écoles du Sud : 3 étudiants et étudiantes

DIDASCALIES / PERFORMER LE PROJET

Du 13 au 17 novembre 2023

Invitée : Raphaëlle PAUPERT-BORNE (artiste)

« Rien n'est une erreur. Il n'y a ni victoire ni échec, il n'y a que le faire. » Corita Kent
A partir des recherches présentes des étudiants, mettre en mouvement l'analyse, le discernement, la compréhension nécessaires à la création : performer son projet.
Placer le dessin et les critères plastiques parmi les outils de réflexion.

Présentation de l'enseignement proposé :
Mise en circulation, prises de paroles, exercices d'improvisation avec les outils du dessin, de la peinture, du jeu. Description, récit, recommencements. Élaboration d'un travail de groupe à présenter ou performer pendant le workshop.

Bibliographie indicative : 10 règles pour les étudiants, les enseignants, et la vie par Corita Kent. Dada, Picabia : Patrick de Haas / Bruno Munari : Avant le dessin /Ubu web /Paul Thek

HISTOIRES INSOLITES

Du 13 au 17 novembre 2023

Invité : Gabriel HAREL (scénariste et réalisateur)

S'essayer à la narration pour raconter l'étrange, le pont du réel à l'imaginaire. Qu'est ce qui reste d'un rêve, d'un songe ? Des visions, des sensations.
En petits groupes, raconter un rêve, une histoire insolite ou étrange dans un court métrage à partir d'images fixes (photos, dessins, mélange graphique, peinture, collages, texte...), de sons enregistrés et/ou de musique. Avoir un aperçu des techniques de narration. Travailler avec des images fixes afin de se focaliser sur le rapport son/image au storyboard comme au montage. Comprendre l'utilité d'un travail préparatoire et réfléchi pour la fiction. Tester l'expérience de création en petits groupes.

Biographie

Scénariste et réalisateur, Gabriel Harel écrit et réalise des films de fiction en animation ou en prises de vues réelles. Il a toujours pratiqué le dessin et la photo comme des outils narratifs et c'est par la bande-dessinée, le montage puis l'animation qu'il en vient à faire du cinéma. Il étudie l'image narrative aux beaux-arts, puis la réalisation de films d'animation à l'école de la Poudrière (Valence). Ses films mêlent réalisme social et imaginaire. Il réalise deux courts-métrages animés « Yul et le serpent » et « La nuit des sacs plastiques » sorti à Cannes pour la quinzaine des réalisateurs. Ses films remportent une trentaine de prix, dont le Cartoon d'or, le prix du meilleur court-métrage du syndicat français de la critique et enfin le César du meilleur film d'animation 2020.

Nombre d'étudiants et étudiantes
Ésadtpm : 12 étudiants et étudiantes
Autres écoles du Sud : 3 étudiants et étudiantes

MÈMES PAS PEUR

Du 13 au 17 novembre 2023

À l'origine, le «meme» est conçu comme un néologisme philosophique, il est en effet construit à partir des termes anglais «mimesis» (imitation) et «gene» (unité permettant la transmission d'une caractéristique héréditaire). Les mécaniques de création et diffusion de memes sur internet se basent sur ces deux notions, imiter en s'appropriant la référence culturelle (référem) ainsi que le sujet abordé par le mème (topem) pour le transmettre ensuite sur les réseaux. Le mème est majoritairement composé d'une ou plusieurs images présentant des figures aux expressions et attitudes facilement identifiables, accompagnés de texte le rapportant au sujet qui veut être abordé. C'est un moyen d'expression de concepts grâce à la figuration qui vient se rapprocher de ce que nous propose la peinture figurative. Durant ce workshop nous allons mêler ces deux univers afin de mettre en place une dynamique créative fondée sur l'appropriation, à la fois du support à peindre comme point de départ du processus, mais aussi de contenus figuratifs tirés du microcosme mémique disponible sur le web. Tout comme le choix du support, qui se veut être un prétexte au démarrage de la création, ce workshop sera également

Workshops

L'École(s) du Sud

un prétexte pour introduire à la pratique de la peinture à l'huile figurative. L'idée durant cette semaine sera donc d'agencer étape par étape, des éléments réels et virtuels afin d'arriver à un rendu pictural cohérent entre support et sujet(s), le tout avec cet esprit, ce ton, ce lexique, si particulier de l'univers du même.

PAR LA MAGIE BRICOLER DES IMAGES

Du 13 au 17 novembre 2023

Invité : Driss AROUSSI (artiste)

Faire des images n'est pas nécessaire, l'acte d'appuyer sur un bouton déclencheur c'est déjà essayer d'arracher des images à la machine. Le workshop invite les étudiants à travailler autour de l'image photographique et comment celle-ci peut prendre des formes nouvelles. La photographie est une suite d'expérimentations, un outil technique qui permet de reproduire le réel, de le donner à voir, et en faire l'expérience. À partir de corpus de photographies existantes ou à réaliser, les étudiants seront amenés à œuvrer par le bricolage pour construire et fabriquer des dispositifs photographiques, de production ou de monstration d'images, et ainsi sortir du programme de l'appareil tel que l'a défini Vilém Flusser.

Biographie

Driss Aroussi vit et travaille à Marseille. Son travail artistique est polysémique, empruntant plusieurs pistes de recherche, navigant entre expérimentation et forme proche du documentaire articulant ainsi une forme d'engagement politique à l'envie d'inventer à partir de l'endroit où il se trouve. Une part de son travail explore les questions du processus qui fait advenir l'image. L'autre part interroge le travail manuel dans des contextes de chantiers, de zones agraires et de lieux arides. Il a participé à des exposition avec le Centre Photographique Île de France, le Crac 19 Belfort, Art-o-Rama, Salon de Montrouge, et a effectué des résidences d'artistes à Bamako, Beyrouth, Kobe et à la Cité Internationale des Arts (Paris).

Nombre d'étudiants et étudiantes
Ésadtpm : 12 étudiants et étudiantes
Autres écoles du Sud : 3 étudiants et étudiantes

SÉMIOTIQUE DU PAYSAGE

Du 13 au 17 novembre 2023

Invités : Jérôme VALTON (artiste, Atelier espace de production artistique DOC !, Paris)

Benoît BOTTEX (artiste et directeur du centre d'art Metaxu, Toulon)

Zagros MEHRKIAN (artiste enseignant)

Voyage à Paris de 5 jours

Ce workshop écoles du sud se déroulera du Lundi 13 au vendredi 17 novembre 2023 à Paris dans l'Atelier espace de production artistique DOC ! avec l'artiste Jérôme Valton dans une approche sémiotique, expérimentale et processuelle. Cette séquence « Aller » se situe en correspondance avec la séquence « Retour » qui aura lieu dans le cadre des workshops de printemps de l'esadtpm, du 4 au 8 mars 2024 à Toulon, avec l'artiste Benoît Bottex, directeur du centre d'art Metaxu, dans une approche matériologique du paysage, sonore et visuelle, à laquelle participeront Jérôme Valton, Zagros Mehrkian et Valérie Michel-Fauré.

FILMER LE TRAVAIL OÙ COMMENT TRAVAILLER LE RÉEL

Du 13 au 17 novembre 2023

Invité : Hassen FERHANI (réalisateur, chef opérateur et photographe)

Hassen Ferhani, réalisateur, chef opérateur et photographe, propose aux étudiants de filmer une séquence autour d'une personne qui travaille (son action, le lieu, les relations ...) et qui parle de son travail, quelle que soit la situation, un ouvrier, un artisan, un vendeur ambulant, un chauffeur de taxi, un gardien d'immeuble, un serveur dans un bar... À travers cet exercice de tournage (10 plans et 30 minutes de rushes maximum) et de montage, il sera important de restituer le travail de la personne filmée, de penser son découpage, la place de la caméra et d'affirmer un point de vue. Des équipes de tournage seront constituées (réalisateur, cadreur, ingénieur son) avec possibilité d'échanger les rôles pendant le tournage.

Biographie

« Les Baies d'Alger » (2006), court-métrage de fiction, le signale dans plusieurs compétitions internationales. S'en suivent « Le vol du 140 » (2008, Fémis d'été), « Afric Hotel » (2010, co-réalisation) et « Tarzan, Don Quichotte

Workshops

L'École(s) du Sud

et nous » (2013). Il y forge sa démarche, un travail du réel imprégné de fiction, dont il donne la pleine mesure avec ses deux longs-métrages multi-primés. « Dans ma tête un rond-point » (2015) est, entre autres, lauréat du Grand Prix FID Marseille, compétition française, et du McMillan-Stewart Fellowship (Harvard) et devient le premier film du Festival de Carthage à recevoir deux Tanit d'Or. Parmi une vingtaine de distinctions (Alger, Nantes, Séoul, Toronto, Turin, Valdivia.) « 143 rue du Désert » (2019) lui vaut le Léopard du meilleur réalisateur émergent au Festival de Locarno.

OPTIMISTES

Du 13 au 17 novembre 2023

Invité : Jay HUDNALL (ingénieur et formateur)

Optimistes est un workshop dédié à la création d'éoliennes.

Comprendre comment le vent peut-être utilisé pour transmettre un mouvement ou fournir de l'énergie électrique est au cœur de cette semaine où la théorie rencontre la pratique.

Les étudiants établissent des scénarii, explorant des fonctionnalités créatives et originales et traduisent ces idées en de petites éoliennes fonctionnelles. Cette aventure entre art et science est accompagnée par l'expertise de Jay Hudnall ingénieur et formateur, intervenant passionné. Il partage avec enthousiasme la méthode Piggott pour la construction d'éoliennes et a posé un regard sur ces projets éoliens tantôt performatifs, optiques, scénographiques ou fonctionnels.

SURPRISE SURPRISE

Du 13 au 17 novembre 2023

Invité : Basile GOSHIN (artiste, sérigraphe)

Bienvenue dans le workshop surprise surprise. Bien qu'il se déroule en atelier sérigraphie, ce n'est pas une initiation à la technique d'impression.

Nous commençons mardi matin, car je dois installer et préparer au mieux l'espace pour que nous puissions travailler.

Le workshop est une initiation à la peinture, ou une manière de construire une image / tableau. IL se déroule en plusieurs étapes :

1) SATURATION : nous travaillons sur bois et apprendre la technique de saturation de bois à l'aide d'acryliques diluée, technique inspirée à la fois de la marqueterie et de Helen Frankenthaler, l'artiste appelait cela le « soak » ou détrempe afin d'avoir une base colorée.

2) MOTIFS: à l'aide de ruban adhésif, ou d'arcans de sérigraphie vierges, nous allons pouvoir créer des motifs qui seront la deuxième couche de votre tableau, il n'est pas impératif que vous ayez une idée préconçue mais réfléchissez y tout de même à ce que vous souhaitez ou pas représenter. cela dépendra de votre fonds, des veines du bois etc.

3) DESSIN / REPORT : nous aborderons ensuite la technique du report, soit avec un papier carbone du commerce ou bien avec un papier carbone fabriqué le dessin peut être plus ou moins abstrait, ou bien nous définirons un thème ensemble en début de ws.

4) CONSTRUCTION/vernissage: nous allons construire des châssis derrière nos plaques de bois et les assembler entre elles afin de créer de grand tableaux/panneaux. (2, 3 ou 4 planches, voir 6??). Il serait bien qu'ils soient assez grands pour ne pas avoir à être accrochés. Nous verrons quand et comment faire un accrochage apéro / communiquer dessus avec une affiche.

CE DONT ON DISPOSE/

Vous travaillerez sur un format de 100x120 cm en contreplaqué, ne stressez pas vous avez bien entendu le droit à l'erreur, y'aura pas d'achat par le Centre Pompidou après le workshop, il s'agit pour vous d'apprendre à construire une image de manière empirique tout en suivant un processus de travail, qui vous servira certainement dans vos pratiques respectives. Nous avons à dispo du papier brouillon, du papier fluo et autres pour réaliser des collage et des dessins qui seront ensuite collés sur vos panneaux. Il y aura quelques acryliques sélectionnées par mes soins.

Workshops

L'École(s) du Sud

CE QUE VOUS AVEZ À APPORTER/

Je souhaite que vous ayez avec vous d'autres tubes d'acrylique, des pastels gras, crayons gras ou barre de graphite, des images photocopiées à partir de livres, et si vous pouvez fournissez vous de gros pinceaux (ceux pour peindre les murs). Si vous avez de grandes bouteilles plastique apportez-les.

INSPIRATIONS/

J'ai fait une première liste accrochée à l'atelier mais je vous conseille de regarder ces artistes:

HELEN FRANKENTHALER
ADAM PENDLETON
AD MINOLITI
FARAH ATASSI
SALOUA RAOUDA CHOUCAIR
CHRISTOPHER WOOL
JOSH SMITH
AYSHA EL ARAR
IAN KIAER
DOROTHY IANNONE
CLEMENT RODZIELSKI



Options

Options

Programme des cours
optionnels 2023 - 2024

PHILOSOPHIE

Option Design // Années 2 et 3

Invité : Guillaume ALBERTO

Enrichir sa connaissance dans le domaine de la philosophie de l'art, du design et de l'esthétique, d'une part, et dans les différents domaines de la philosophie, d'autre part (éthique, métaphysique, épistémologie...)

Développer la capacité à présenter son travail sur une base conceptuelle : mettre en relation ses recherches (sources d'inspiration, intentions, réalisations personnelles...) et certains problèmes et références philosophiques classiques ou contemporains Utiliser les méthodes de la philosophie (analyse, argumentation, problématisation) afin de réfléchir sur son propre travail, et d'exprimer ses enjeux, à l'oral comme par écrit.

Cours portant sur des questions spécifiques: les grands problèmes de l'esthétique et de la philosophie de l'art et du design, mais aussi des questions liées aux travaux des étudiants.

Exposés par les étudiants à partir de leurs recherches sur une question philosophique liée à leur travail.

Discussion collective Etudiants/Enseignant ou discussion par groupe à partir de documents.

Envois de documents et exercices proposés en amont du cours

Méthodologie de travail proposée aux étudiants :

Prise de notes, discussion et échanges à partir d'un cours proposé par l'enseignant en relation avec les travaux des étudiants et des questions

fondamentales d'esthétique et de philosophie de l'art, classiques et contemporaines

Exposés oraux à partir de l'analyse réflexive de la pratique artistique des étudiants et de leurs recherches sur un thème défini à l'avance avec l'enseignant Travaux de groupe à partir de différents médiums formant un corpus (textes, images, reproduction d'oeuvres...)

ÉPLUCHER L'OIGNON (CHAPITRE 3)

Se réappropriier l'écriture critique

Avec Cédric VINCENT et Pascal SIMMONET

Invitée : Adèle CASSIGNEUL (artiste)

«Pour se sentir à son aise avec l'oignon, pour apprécier son oignonité, il faudrait accepter un décentrage et une réorganisation radicale du plaisir : trouver le plaisir non pas dans la révélation d'un centre, mais dans le processus même d'épluchage des couches. Nancy K. Miller, Getting Personal. Feminist Occasions and Other Autobiographical Acts, 1991»

Ce cycle de six séances entend introduire à la non-fiction créative, ou critique créative, définie communément comme un mélange de genres, à la croisée du récit, de l'écriture de soi et de l'analyse critique. Pratiquer une écriture où le fond dicte la forme dans l'envie de mettre en récit et de biographier vos réflexions critiques.

Envisagé sous la forme d'un atelier d'écriture, ce cycle propose d'entamer un travail réflexif sur l'écriture et sur la réception afin de développer d'autres approches d'écriture critique, travaillées notamment par les théories féministes.

Circulant entre textes et images, il s'agira de réfléchir aux manières dont chacun peut se réapproprier son propre récit critique et faire valoir son point de vue incarné. Il s'agira d'explorer des écritures précises et audacieuses, insolites et inclusives, assurées et généreuses. Des

Options

écritures hors catégories, qui font fi des règles et des normes académiques, et qui, comme le suggère Nancy Miller, décentrent, réaménagent et subvertissent nos manières d'aborder les oeuvres. Vous seront proposés des temps d'échanges et de partage autour de textes ou d'oeuvres à s'approprier, la rédaction d'un journal personnel de lecture-écriture, et des exercices à la fois thématiques et formels pour apprendre à lier rigueur critique et liberté créative.

Un recueil de vos textes sera édité et publié au terme de l'année.

GRAPHISME / MISE EN PAGE

Invité : Simon DE LA PORTE (artiste, graphiste)

La bonne présentation de son travail artistique sur document (web ou print) ainsi qu'une connaissance de l'histoire du design graphique est essentielle. Une journée par mois les étudiants apprendront les bases du graphisme, la mise en page, les fondamentaux typographiques, le logotype, les différents formats numériques (print et web). Pour cela ils apprendront les bases de la suite Adobe, sur les logiciels tels que Indesign (mise en page), Illustrator (dessin et logo vectoriels), Photoshop (retouche image / photo / photomontage / colorimétrie). Ainsi dans l'année ils auront des cours théoriques sur la culture du graphisme, ses règles, ses contre exemples, son histoire et ses codes. Mais surtout ils apprendront avec des exercices pratiques les outils et la technique pour les appliquer sur leurs projets personnels. (portfolio, flyer, brochure, fanzine, affiche, PDF, chaîne graphique etc).

Simon de La Porte est artiste et graphiste, diplômé de Lisaa Paris. Vit et travail à Toulon après 20 ans de graphisme et direction artistique à Paris (principalement dans le domaine de l'art, de la mode et du luxe) Il est graphiste freelance et a

été formateur de design graphique à l'Esdac, école de design à Marseille.

PHOTO

Laboratoire d'étude et expérimentation de la photographie
Avec Zagros MEHRKIAN

Dans ce cours optionnel, à travers de l'expérimentation et travail d'atelier, on rafraichit notre regard sur les aspects communs et non communs de la photographie.

Connaitre le premier outil du photographe et ses capacités « Corps du photographe », Les Techniques de la photographie basique et avancée, Construction d'image photographique, Choix du positionnement du spectateur.

L'option s'articule autour de séances d'ateliers où l'étudiant expérimente le mouvement du corps et sa spatialisation pour trouver les différents cadrages, il analyse et vérifie le potentiel de son travail (seul ou/et en groupe) et les résonances plastiques possibles. Il s'interroge sur le statut de la photographie qui fait œuvre ou trace ? Les deux peut-être ? Ponctuellement, des séances théoriques, notamment à la médiathèque, proposent de structurer à travers l'histoire une pensée de la photographie contemporaine.

MÉMOIRE ET EFFACEMENT,
Des quartiers de Toulon en devenir
Invité : Vincent LAPPARTIENT

Etude architecturale de zones en devenir, valorisation du territoire par la photographie et le témoignage, en vue d'une restitution sous forme d'une exposition.

« Je pensais emmener les étudiants (10-15 personnes au plus) dans les anciennes zones militaires non loin du port, afin qu'ils travaillent sur ce territoire fermé qui fait partie de l'ordinaire et de l'imaginaire des Toulonnais. Fixer

Options

ce moment charnière de l'état d'origine avant la grande transformation urbaine, recueillir également des témoignages des anciens acteurs de ces friches urbaines.»

Le déroulé: prises de vues sur les lieux, revue de presse, (3 séances), choix et retouches des images ensemble (une séance), création d'une série homogène pour une exposition (1 séances), restitution des séances sous forme d'une exposition (tirages de type « affiches » in situ ou dans les rues de la ville) 1 séance. séances le 19 octobre, 30 novembre, 14 décembre, 15 février, 11 avril.

MULTIPLEX

Courants de contre culture (réelle ou imaginaire) et leur multiples.

Avec Pierre BELOÛIN et Basile GOSHN

Rapprochement musique, art plastique et design par une approche de la fabrication d'objets édités & et multiples produits à l'atelier sérigraphie, en relation avec le reste du pôle édition et des ateliers techniques de l'école.

Il sera question d'utiliser ce médium sérigraphie et les autres ateliers techniques à des fins de production, donc un apprentissage technique axé sur les questions plastiques et éditoriales seront soulevées lors du cours, qui foisonnera d'exemples jalonnant l'histoire de l'art et sa relation avec les courants musicaux des années 60 à nos jours.

Le produit dérivé devient alors un multiple d'artiste, ou de designer - la notion de sérialité, mais aussi du détournement d'images, fan fiction - fan club. Les étudiants pourront choisir de travailler l'image ou l'objet selon leurs affinités avec les médiums.

Il est évident que les participants au culte devront fournir du travail plastique et théorique en dehors du cours et participer aux différents

salons d'éditions auxquels l'ésadtpm est conviée au cours de l'année scolaire.

Un fonds sera constitué au sein même de l'atelier sérigraphie.

OUXÉXÉ

Avec Patrick SIROT et Zagros MEHRKIAN

A la suite ou en parallèle des modules « Parole » et « Poëssonie » du semestre 2 et 3, l'option est pensée comme un laboratoire d'expériences qui explore des formes inscrites dans la temporalité d'un présent.

L'observation attentive des phénomènes physiques, sonores et visuels et leur résonance dans l'espace lors d'expérimentations corporelles individuelles ou/et collectives, engage une exploration des pratiques artistiques contemporaines : performance, sculpture, objets, installation, images.

Il s'agit de penser avec le corps, les oreilles, l'oeil et les mains une relation à l'altérité.

Expérimenter diverses actions du corps pour produire ces sons (le processus de création qui produit ces expérimentations diverses est lui-même à envisager comme un acte artistique autonome).

Ces diverses expériences analysées, inventoriées, classées, organisées puis retranscrites voire traduites par le dessin, (pictogramme) la photographie, la vidéo, le texte (protocole) permet l'élaboration d'un lexique commun, singulier à inventer. Ce lexique pourra non seulement être augmenté par l'intervention de chacune et chacun des participants mais aussi, en imaginant diverses combinaisons être utilisé pour construire, fabriquer, inventer des scénarii, des dispositifs, des images, des performances, des objets, des instruments, etc. L'interpellation du collectif est essentielle dans la recherche de cette forme d'instabilité spatiale et temporelle

Options

que génère cette présence au monde. Les notions de partage, d'échange mais aussi de controverse, de polémique, de confrontation sont fondamentales pour agir ensemble et revendiquer une mobilité de la pensée, réinventer des dispositifs relationnels, créer de nouvelles formes s'appuyant sur la transversalité et la porosité des pratiques artistiques. Des séances théoriques s'appuyant sur le point de départ historique, voire historiciste de la Performance comme champ d'expérience de l'art fondé sur l'engagement physique, ponctuent ce travail de laboratoire.

MONDES VIRTUELS

Notre univers sera-t-il virtuel ?

Avec Julien RAYNAUD

Cette option est centrée sur les technologies d'images 3D, dans le but de faire découvrir l'écosystème lié à la création d'image de synthèse sous tous ces aspects (images vidéos, temps réel, impression 3D). L'axe de réflexion sera de créer un espace virtuel comme terrain d'exploration créatif, le monde virtuel comme lieu d'exposition. Nous aborderons l'apprentissage technique des différents logiciels de création 3D ainsi qu'un cours théorique sur la création multimédia interactive dans l'art et le design contemporain : Pour la modélisation : Blender, 3ds max et Zbrush, ainsi que les techniques photogrammétriques en vue de scan 3D. Pour la réalisation du projet nous étudierons les possibilités des logiciels temps réel que l'on retrouve dans la création de jeux vidéo, de visualisation architecturale et réalité virtuelle. Ces outils sont Unreal Engine 5, Unity, Twinmotion et les casques VR.

Les espaces virtuels (Metaverse) : Le web 3D va chambouler les interfaces de notre quotidien dans quelques années, comment les artistes vont réagir à ces technologies à fort potentiel créatif ?

Les grosses industries vont-elles en faire juste un outil publicitaire ? Les outils permettant la création de ces univers, deviennent de plus en plus abordables pour des néophytes, la simplification des processus et le réalisme que permet l'accroissement des puissances de calcul informatique nous permettent aujourd'hui de produire des environnements tangibles .. Les différentes sessions se dérouleront sur les nouveaux PC puissants .. où nous étudierons ces différents logiciels tout en réfléchissant au projet de chaque étudiant.

Il sera possible, voire nécessaire que l'étudiant continue de son côté par des supports de formations vidéo, l'apprentissage de ces softwares.

L'idée de départ serait de créer un espace d'exposition commun composé des différentes propositions d'installations virtuelles des étudiants. La finalité serait la possibilité d'explorer cette exposition virtuelle en VR (réalité virtuelle avec un casque) et sous forme de jeu vidéo en temps réel, pouvant être publié sous des applications...

DRYPOINT IN PROGRESS

Avec Nathalie RODRIGUEZ

Il s'agit de produire des gravures à la pointe sèche sur divers supports : cuivre , rhénalon, tétrapack . Le principe sera de réaliser diverses impressions « en work in progress » ; ce qui correspond aux « états » dans le champ lexical de la Gravure. Ces états, évolutifs ou pas, seront réalisés sur des plaques de différents formats (petit ou grand 50X50cm maximum) ainsi qu'une recherche sur les multiples possibilités de mise en page. Une forte pratique du Dessin en tant que tel ou en lien avec les notions Volume est souhaitable pour intégrer cette option.

Options

Références : Didier HAMEY, Caroline BOUYER, RODIN ,PICASSO, Germaine RICHER, David HOCNEY, Louise BOURGEOIS, Edward HOPPER..

SYSTÈMES ET MÉCANIQUES DU LIVRE Avec Anne-Gaële ESCUDIÉ

Ce cours proposera d'étudier différents mécanismes de reliure par des démonstrations et des exercices, et permettra de réfléchir à l'utilisation qui pourra en être faite dans le cadre d'un travail plastique (art/design).

Les exemples étudiés seront tirés des mécanismes élaborés par des relieurs-designers contemporains. Parmi eux : Hedi Kyle, Kylin Lee, Suzanne Schmolgruber, Anne Goy, Bernhard Sanders, Jan-Peter Zimmerlich, Keith Smith...

Matériaux expérimentés : papiers, cartons, rhodoïd, polypropylène alvéolaire, tyvek®, toiles, bois, fils, ficelles...



Ateliers de Recherche et de Création

ARC

Ateliers de Recherche et de
Création 2023 2024

Années concernées

3e, 4e et 5e année art et design

« ...DE LA NÉCESSITÉ DE... »

Avec Serge LE SQUER et Jean-
Baptiste WARLUZEL

La génération « digital native » a développé une pratique de l'écriture et des enregistrements audio et vidéo qui tend à dépasser le cadre de l'écriture ou du filmage comme événement pour en faire une activité ordinaire, continue et simultanée, où le geste même de l'enregistrement prend le dessus sur l'objet produit. La différenciation entre lecteur et auteur, spectateur et filmeur est troublée, au profit d'une nouvelle figure, celle du producteur-consommateur, créatrice et consommatrice d'une documentation de son propre quotidien, au profit des plateformes numériques.

Dans son texte «Pour un cinéma imparfait» (1969), le cinéaste cubain Julio García Espinosa¹ proposait de sortir de la dichotomie réalisateur/spectateur en défendant un cinéma populaire où le spectateur devient auteur-réalisateur pour que le public passe du statut d'objet à celui de sujet, à l'opposé du cinéma de masse où le spectateur est réduit à la fonction de consommateur. À l'inverse, le cinéma populaire est un cinéma processuel, un cinéma qui montre «le processus d'un problème»¹ non sa résolution qui, elle, s'acte dans la réalité même. Ce modèle d'un cinéma imparfait va se développer notamment en Amérique du Sud dans les années 1960 avec le Cinema Novo au Brésil (Carlos Diegues, Glauber Rocha), le Troisième cinéma en Argentine (Fernando Solanas, Octavio Gettino) et en Afrique (Ousmane Sembène, Sarah Maldoror). Il résonne encore dans la production

contemporaine (Jonathas de Andrade, Studio CAMP, Uriel Orlow, Hito Steyerl).

L'Atelier de Recherche et Création « ... de la nécessité de ... » engage un travail de recherche pratico-théorique sur ce cinéma imparfait et la production de récits sous toutes leurs formes, qu'elles soient documentaires ou fictionnelles, écrites, dessinées, orales, radiophoniques ou cinématographiques. Nous partirons de la nécessité du récit en rapport à soi-même et aux autres quels qu'ils soient, avec également la conscience d'un regard situé². Nous envisagerons également la question de l'adresse et celle du récit comme espace d'hospitalité² et de compagnonnage³. Le jeudi 23 novembre 2023, nous inviterons un historien du cinéma, Olivier Hadouchi, pour une rencontre avec les étudiants de l'ARC et une conférence publique. Du 5 au 9 février 2024, nous inviterons une directrice d'acteurs pour un workshop.

¹ Espinosa, Julio García, «Pour un cinéma imparfait» (1969), *Image et Son – La Revue du Cinéma* n°340, juin 1979

² Haraway, Donna, *Situated Knowledges: The Science Question in Feminism and the Privilege of Partial Perspective* (1987), New-York : Routledge, 1991

² Mbembe, Achille, *Politiques de l'inimitié*, Paris : La Découverte, 2016

³ Haraway, Donna, *Manifeste des espèces compagnes, Chiens, humains et autres partenaires* (2003), Paris : Flammarion, 2019.

Ateliers de Recherche et de Création

LATITUDE 43 : IMAGI/MERS

Avec : Valérie MICHEL-FAURÉ et Magalie RASTELLO

Invités :

COSMER : Claire DUNE-MAILLARD

LIS : Nicolas BOIZOT

MMI : Jean-Christophe HABAULT et Karim ADOUANE

En partenariat avec le Parc national de Port-Cros

Quels scénarii sont possibles pour tisser des liens entre terre et mer, entre les différents « mondes » du vivant et du non vivant, de la robotique ? Quelles narrations spéculatives, quelles fictions transmédia pourraient investir le champ de la recherche-action pour envisager et créer de nouveaux concepts de coexistence, d'interaction et de collaboration, entre méthodes empiriques scientifiques et processus créatifs en design et art ? Nos communautés d'êtres vivants terrestres, marins et aériens, végétaux et animaux, partagent des espaces écologiques aujourd'hui fragilisés par les changements climatiques et les actions de l'homme. Ces écosystèmes, entre producteurs de ressources, consommateurs et décomposeurs, constituent la fabrique dynamique de paysages en mouvements. Le Parc national de Port-Cros héberge une biodiversité exceptionnelle, particulièrement aux Îles d'Or (Porquerolles, Port-Cros, Le Levant), épicerie de la réserve naturelle que constitue le Parc national, et également aux abords, en mer et sur la côte des communes proches. La présence toujours croissante des visiteurs et touristes, la mise en danger de certaines espèces, la conscience du devoir de préservation des milieux naturels, amènent à réfléchir à la réduction voire à l'exclusion de la présence humaine de certains sites à protéger. Si l'expérience directe en certains lieux est exclue, d'autres formes d'expériences peuvent être envisagées afin de faire découvrir les richesses de ce territoire exceptionnel. Se posent alors les questions suivantes : quels éléments choisir pour les transmettre et les partager avec un public plus large ? Par quel biais cette expérience décalée pourrait-elle exister ? Quelle serait la qualité de ces expériences d'un genre nouveau ? Cet Atelier de Recherche et de Création interdisciplinaire invite les designers, artistes, ingénieurs et étudiants en

multimédia à se rencontrer, à découvrir leurs pratiques respectives, à s'interroger sur ces sujets et à imaginer ensemble des expériences multisensorielles, immersives, à la croisée des arts et des sciences, de la robotique et du vivant. Ce projet explore les frontières, porosités, frictions et tensions, impliquant une réflexion prospective : mésologie, biomimétisme, biomorphisme, design fiction, écofiction...

OBJECTIFS ET MÉTHODE

Observer et analyser les contextes, les outils, les gestes.

Rencontrer et échanger avec des créateurs, scientifiques, ingénieurs, sciences humaines et sciences du vivant.

Croiser les regards et méthodologies dans une approche transversale des disciplines, des espaces aériens, terrestres et sous-marins, des médiums, des matériaux, des procédés et des techniques.

Restituer ces expériences ouvertes par la pratique plastique, la narration et le prototypage : récits, scénarii, dessins, maquettages, tests, projets multimédia...

DISPOSITIF / TEMPORALITE :

OCTOBRE 2023 A AVRIL 2024

7 sessions

Session 0 : 23/10 soirée d'intégration

**Lieu : espace de coworking de l'IUT de La Garde
18h-21h30 : ateliers et rencontre**

**Session 1 : 26 et 27/10 Découverte du territoire
26/10 :**

Lieu : esadtpm

Présentation de l'ARC et méthodologie

Conférence 18h30-20h, salle de conférence

esadtpm : Estelle Di Costanzo, Conception de scénarios et projets d'interprétation, retour d'expériences et démarches

27/10 :

Lieu : île de Porquerolles

Expérience et collecte sur site.

Intervenants :

**-un représentant du Parc national de Port-Cros
-Jean-Luc Delon, vidéaste sous-marin**

Session 2 : 23/11 et 24/11 Approche sensorielle et imaginaire

23/11

Lieu : IUT MMI, campus porte

Ateliers de Recherche et de Création

d'Italie Université de Toulon

intervenantes :

-Olivia Papini, storyteller immersive, métaverse, imaginaires
-Caroline Vanhove, spécialiste RV et immersion olfactive / multisensorielle,
Conférence 18h30-20h : Caroline Vanhove, parcours et immersion multisensorielle

24/11

Lieu : Presqu'île de Giens, Fort du Pradeau
Rencontre, visite et expérimentations sur site.
Ouverture sur les sens et les expériences, apport sensoriel et imaginaire.

Session 3 : 7/12 et 8/12 Conceptualisation 7/12

Lieu : esadtpm

Travail à partir des données collectées, esquisses, apports conceptuels, techniques et technologiques.
Conférence 18h30-20h, salle de conférence esadtpm : Lyudmila Yushchenko, directrice des études Seatech, immersion sonore

8/12

Lieu : IUT MMI

intervenants :

un réalisateur scénariste multimédia, spécialisé dans les environnements immersifs

Session 4 : 5/2 au 9/2 Création /

Expérimentations plastiques et techniques

Lieux : esadtpm/Telomédia/Lieux extérieurs

Intervenants :

-Workshop Emilie Cazimajou, artiste-chercheuse en cinéma d'animation, doctorante en création-recherche en cinéma d'animation, Laboratoire LARA-SEPPIA, Savoirs, Pratiques et Poétiques en Art, Université de Toulouse, Jean Jaurès : méthodologie de création, étude et expérimentation des relations entre la fabrique de l'animation et les expériences de sites (milieux naturels, lieux), conduites de création aveugles et improvisées, marche et création, poétique, paysage et cinéma d'animation, narrations matériellogiques, arts, étude et expérimentation des pratiques coloristes en animation, cinéma d'animation élargi, cinéma d'animation plasticien.

-Ludovic Duhem, philosophe et artiste, fiction territoriale.

8/2 Conférence 18h30-20h, salle de conférence esadtpm

9/2 intervention

Session 5 : 28/3 et 29/3

Finalisation des projets

Lieux : esadtpm, IUT MMI

Ateliers

Session 6 : 12/4 Restitution des projets

BROKEN MUSIC. HISTOIRE ET PRATIQUE DES MUSIQUES DEVIANTES

SAISON 3 : SO YOUNG BUT SO COLD

Avec Pierre BELOÛIN et Édouard MONNET

Invités : Jean-Loup FAURAT et Jérôme PORET

Le terme « Broken music¹ » est repris du nom d'une triple exposition initiée par la daadgalerie de Berlin en 1989, puis diffusée successivement à La Haye et Grenoble. Lui-même était inspiré du vocable générique employé dans les années 1960 par Milan Knížák pour désigner ses assemblages faits de débris de disques, qui conciliaient les dimensions conceptuelles, matérielles, optiques et acoustiques de son projet en perturbant les vénérables conventions que charriaient ces objets et leur contenu. Son association au sous-titre qui complète l'intitulé de ces interventions donne un aperçu du programme que nous nous sommes fixés : il s'agira d'y croiser préoccupations plastiques et sonores, hors de leurs clous respectifs, et d'envisager en conséquence la possibilité d'une musique de sourd et d'un art à tâtons.

Après un premier chapitre intitulé

« Beat, béat, beaten », consacré à trois figures tutélaires de la beat generation (Jack Kerouac, Allen Ginsberg et William S. Burroughs) et à leurs postérités respectives dans des domaines non seulement littéraires mais également visuels et musicaux, la session 2022-2023 a proposé l'exploration d'une mouvance aux contours flous, qu'on nomme « industrielle », dont les principaux fondateurs furent les groupes Throbbing Gristle et Cabaret Voltaire. Ce qualificatif fut en effet popularisé à la fin des années 1970 par un slogan promu par la première de ces formations, « Industrial music for industrial people », via son label Industrial Records.

La troisième session, nommée « So young but so cold² », se propose d'examiner un faisceau de mouvances apparues simultanément à la fin des années 1970. Désignées par des appellations

Ateliers de Recherche et de Création

telles que coldwave, minimal wave, synth wave, minimal synth ou synth punk, leur regroupement est ici fondé sur la porosité de ces dénominations, contemporaines des catégories désignées ou formulées rétrospectivement. Nous évoquerons d'abord les précurseurs de ces genres « minimalistes », qu'ils soient « froids » (Joy Division, The Cure, Siouxsie and the Banshees) et/ou « synthétiques » (Suicide, Kraftwerk, The Residents), avant de faire état de leur filiation, plus singulièrement active en Europe continentale (France, Pologne, Belgique, Pays-Bas et Espagne) dans le courant des années 1980.

Outre sa prise de recul à l'égard du fulgurant punk rock, elle témoignait, par les formes et les postures à l'oeuvre, d'une sorte de déprime ou de distance à l'égard d'un héritage idéologique et de changements sociétaux problématiques, sur les plans politiques et technologiques notamment. Ces courants semblent d'ailleurs faire l'objet d'un regain d'intérêt depuis la fin des années 2010, voire d'une renaissance, qui méritera enfin notre attention.

Ni nostalgique ni revivaliste en apparence, mais éminemment contemporaine, elle justifie à elle seule cet examen, tout à la fois historique et prospectif.

À l'occasion de cette troisième session, ce programme prenant désormais la forme d'un ARC (Atelier de Recherche et de Création), un atelier de pratique et un workshop s'ajouteront aux exposés théoriques et historiques, ainsi qu'aux séances d'écoute et de visionnage.

Deux autres workshops (écoles du sud avec François Parra, workshop de printemps avec Alice Dourlen) et deux conférences (Nicolas Ballet, Pascal Rousseau) feront par ailleurs écho à cet enseignement.

¹ Voir Ursula Block, Michael Glasmeier (dir.), *Broken Music. Artists' Recordworks, catalogue d'exposition, Berlin, daadgalerie ; La Haye, Gemeentemuseum ; Grenoble, Magasin, 1989.*

² Cet intitulé reprend le titre du premier morceau figurant sur l'album *Try Out* de Kas Product (*Kas Product, Try Out, album, 1981*).

ESTHÉTIQUE DE L'ENQUÊTE

Avec Anne-Gaële ESCUDIÉ et

Raphaëlle PAUPERT-BORNE

Invités : Nicolas MÉMAIN et Angéla FRÉRES

Dans la continuité de cet ARC initialement imaginé et dirigé par Hendrik Sturm, nous finaliserons l'édition en cours et nous continuerons les enquêtes dans le même but recherché les années précédentes. Des artistes proches de Hendrik Sturm viendront prolonger l'ARC avec sensibilité, comme Angela Frères et Nicolas Mémain. Enquête sur le voisinage de l'école qui amène à une production des formes : l'ARC proposera aux étudiants de se familiariser avec les procédures de recherche et d'enquête, et avec l'usage de la théorie qui les accompagne. Observations, entretiens, collectes, documentations, recherches archivistiques, patrimoniales et études des infrastructures urbaines : le choix de la méthode a déjà une valeur esthétique.

JE, JEUX

« Les enjeux des jeux. »

Avec Patrick SIROT et Zagros MEHRKIAN

Invités : Nicolas MÉMAIN et Angéla FRÉRES

Années concernées

3^e, 4^e et 5^e année art et design

Dans le processus de la création artistique, l'artiste a recours à divers outils conceptuels ; citons en l'occurrence le protocole, le code, la ou les contraintes... Mais par contraste, voire opposition, il joue avec ou se joue des diverses notions telles que le hasard, l'aléatoire, l'accident... On retrouve ces mêmes éléments dans le jeu avec ses règles, ses contraintes mais aussi l'intervention du hasard et de l'aléatoire.

Nous envisageons d'établir un parallèle entre la création artistique et le jeu afin d'identifier les ressemblances et les divergences. Nous porterons une réflexion sur les similitudes entre le joueur et l'artiste. Nous interrogerons la place du ludique dans la pratique artistique. Nous aborderons des questions simples : qui joue ? comment jouer ? Mais complexes dans leur mise-en œuvre. Nous élaborerons des protocoles, des règles individuellement et collectivement. Nous expérimenterons divers scénarii. Nous jouerons pour tenter de mieux comprendre les enjeux du JEU/JE dans la pratique artistique ...

Ateliers de Recherche et de Création

Essayer d'enquêter et d'étudier les gestes fréquents dans toutes sortes de jeux courants et de les utiliser dans la création artistique par exemple lancer ou verser ou rester immobile ou faire des mouvements du corps, etc...

Les débats collectifs étayés par des éléments théoriques, philosophiques et historiques mais aussi par les diverses expérimentations structurent les séances d'atelier de recherche et création. Un workshop de cinq jours avec un intervenant artiste est prévu pour ouvrir des possibles.

Déroulement de l'arc :

- 1.(26-27 octobre) Étudier de manière exhaustive (dans la mesure du possible) les règles, les protocoles, les codes, les contraintes empruntés au jeu et les examiner dans le champ artistique. Le but est de comparer ces éléments dans chacun des deux notions (art et jeu) ;
- 2.(23-24 novembre) Étudier de manière exhaustive (dans la mesure du possible) les notions de l'aléatoire, du hasard, de l'accident... dans les deux champs (art et jeu) ;
- 3.(7 -8 décembre) Examiner et étudier la position de l'artiste en tant qu'acteur (du jeu);
- 4.(5-9 février) Une semaine d'atelier en vue d'une expérimentation individuelle ou en groupe ;
- 5.(28-29 mars) Conclusion du déroulement et du résultat de l'arc.

Références conseillées à consulter avant le début de l'arc :

Jean-Yves Jouannais « L'Idiotie »
Champ arts 2003 ;
Raymond Queneau « Atlas de L'Oulipo »
Édition Foli 1975-2013 ;
Raymond Queneau, Exercices de
Style Gallimard 1979 ;
G.Perec: « la vie mode d'emploi »
Éditions Denoël 1979 ;
Labelle-Rojoux « l'acte pour
l'art » Al Dante 1988 ;
Œuvres de Roman Opałka (1931 - 2011) ;
Marcel Duchamp (1887-1968) notamment
« Porte 11, rue Larrey ; À bruit
secret, with Hidden Noise etc. ».

RÉACTIVER LE SENS COMMUN

Avec Antoine BOUDIN, Olivier MILLAGOU,
Ian SIMMS et Cédric TEISSEIRE

Invités : Laura LAFON

Séances prévues les 26 et 27 octobre, les 23

et 24 novembre, les 7 et 8 décembre 2023,
les 28 et 29 mars et les 25 et 26 avril 2022.
Workshop prévu du 5 au 9 février 2024, avec
la photographe Laura Lafon de la revue Gaze.

Cet atelier de recherche et de création tire son titre du livre homonyme de Isabelle Stengers .
Qu'est-ce que « le sens commun » ? Ni le bon sens, ni les lieux communs de la pensée courante. Selon Isabelle Stengers, ce sens commun émergerait plutôt lorsque les questions, les bouts de réponses divergentes, les expériences concrètes, les convictions, tout ce qui nous fait « réfléchir » sur l'existence, peut « faire sens en commun ». Ce livre est une lecture réactualisée du philosophe Alfred North Whitehead, connu pour sa réflexion sur ce qu'on appelle les processus. « *Il est urgent de voir le monde comme un réseau de processus interdépendants dont nous sommes partie intégrante, et que tous nos choix et nos actions ont des conséquences sur le monde qui nous entoure* ». Cependant le vocable « commun » recèle d'autres champs possibles qui, eux aussi, méritent d'être réactivés.

Les communs sont des ressources gérées collectivement par une communauté. Celle-ci établit des règles et une gouvernance dans le but de préserver et pérenniser cette ressource. Des logiciels libres aux jardins partagés, de la cartographie à l'énergie renouvelable, en passant par les connaissances et les sciences ouvertes ou les AMAPs et les épiceries coopératives, les « Communs » sont partout ! La notion du commun comme alternative politique aux nouvelles formes d'appropriation privée et étatique commence à émerger dans l'espace de débat public surtout face aux changements climatiques et aux défis écologiques actuels. En dépit du fait que, historiquement, les communs existaient dans de nombreuses situations et de nombreux pays, ils « ne relève(nt) ni de l'essence des hommes ni de la nature des choses, mais de l'activité des hommes eux-mêmes : seule une pratique de mise en commun peut décider de ce qui est « commun », réserver certaines choses à l'usage commun, produire les règles capables d'obliger les hommes » .

Les collectifs d'artistes, les artist-run-spaces et les écoles d'art ne sont que trois exemples de formes collectives dans le monde de l'art

Ateliers de Recherche et de Création

qui étaient, dans l'histoire contemporaine, les berceaux d'expérimentations extrêmement fertiles. Pendant l'ARC, nous allons poser la question de la coopération, de la collaboration et de la co-création surtout, en abordant le travail de Géraldine Gourbe et plus particulièrement son livre *In the Canyon, Revise The Canon – Savoir utopique, pédagogie radicale et artist-run community art space en Californie du sud* qui explore les « expérimentations artistiques, pédagogiques, et les réseaux alternatifs nés en Californie à partir de la fin des années 1960. Ces expérimentations ont permis une déconstruction de certains canons hérités d'une tradition et d'une histoire de l'art européennes, tout en œuvrant à la remise en cause de l'American way of life. »

« Au temps de Goethe et de Humboldt, le rêve d'une « histoire naturelle » attentive à tous les êtres, sans restriction ni distinction aucune, s'autorisait des forces combinées de la science et de la littérature pour élever la « peinture de paysage » au rang d'un savoir crucial. La galaxie et le lichen, l'homme et le papillon voisinaient alors paisiblement dans un même récit. Aucune créature, aucun phénomène ne possédait sur les autres d'ascendant narratif. Comme les splendeurs, les cruautés se valaient. Équitablement audibles, les douleurs appelaient d'unanimes compassions. Ce n'est pas que l'homme comptait peu : c'est que tout comptait infiniment. »

Dans cette tentative de réactiver le sens commun, cet ARC traversera l'ensemble de ces points d'entrée à la fois par un partage de réflexions et des

expérimentations pratiques. L'ensemble des quatre moments forts aura lieu au Jardin remarquable de Baudouvin à La Valette.

Un workshop aura lieu avec la photographe Laure Lafon qui est la directrice d'image à la revue *Gaze*, la revue des regards féminins.

Bibliographie indicative

Bertrand, Romain, Le Détail du monde, l'art perdu de la description de la nature. Seuil, 2019
Dardot, Pierre, Laval, Christian, Commun, essai sur la révolution au XXI siècle, Éditions La Découverte, 2014
Gourbe, Géraldine, In the canyon, revise the canon, savoir utopique, pédagogie radicale et artist-run-community art space en Californie du sud. ESAAA éditions, Shelter Press, 2016,
Stenger, Isabelle, Réactiver le sens commun, lecture de Whitehead en temps de débâcle. Empêcheurs de penser en rond, 2020.



Livret de l'étudiant ésadtpm

**Workshops -
Options - ARC
2023-2024**

